



Etablissement Public Foncier
de Grand Est

Annexe aux formulaires CERFA n° 13614-01 et n° 13616-01

Rapport technique 2025

—

Demande de dérogation au régime de protection pour la destruction, l'altération ou la dégradation de sites de reproduction ou d'aires de repos d'espèces animales protégées

Rougequeue noir

Pipistrelle commune

Demande de dérogation au régime de protection pour la perturbation intentionnelle de Pipistrelles communes

(Article L411-2 du code de l'environnement)

Ancienne Teinturerie – Site Saucourt-Harmel à Troyes (10)


Projet de désamiantage et de déconstruction dans la perspective du projet de requalification du quartier Jules Guesde



Sur la base de l'expertise « 4 saisons » 2024

L'ATELIER DES TERRITOIRES

32 rue André Malraux
57000 METZ

 03 87 63 02 00

 contact@atelier-territoires.com

Inventaires :

A. KNOCHÉL, L. LOPPE, M. BAUER

Analyses-rédaction du document :

M. BAUER

Relecture du document :

C. DAUL (EPFGE)

Iconographie sauf mention contraire :

L'Atelier des Territoires

Contact du chargé d'études :

Marine.bauer@atelier-territoires.com

Novembre 2025

En couverture :

Vue générale– 2024 – source l'AdT

Référence interne de l'étude : 4719 (BC 89 du 21/10/2025).

Sommaire

I. Résumé du rapport technique	4
II. Présentation synthétique de l'Etablissement Public Foncier du Grand-Est (EPFGE)	5
III. Etat actuel du site et nature du projet.....	6
II.1 Localisation du projet.....	6
II.2 Contexte.....	8
II.3 Présentation du projet.....	10
II.4 Planning prévisionnel du désamiantage et déconstruction du site Saucourt-Harmel.....	10
II.5 Objet de la demande de dérogation	13
III. Enjeux environnementaux – approche bibliographique.....	13
IV. Réglementation espèces protégées.....	16
Principes généraux de la réglementation sur le régime dérogatoire	16
V. Synthèse du diagnostic écologique.....	18
IV.1 Méthodologie et dates de passage.....	18
Expertises diurnes des bâtiments et leurs abords.....	18
Observations crépusculaires	18
IV.2. Résultats	18
Chiroptérofaune.....	18
Avifaune.....	23
VI. La Pipistrelle commune.....	25
Éléments sur la biologie de la Pipistrelle commune (<i>Pipistrellus pipistrellus</i>)	25
VII. Le Rougequeue noir	26
Éléments sur la biologie du Rougequeue noir (<i>Phoenicurus ochruros</i>)	26
VIII.Impacts et mesures	27
IX. Détail des mesures « ERC ».....	30
IX.1. Mesure d'évitement.....	30
IX.2. Mesure de réduction.....	30
IX.3 Mesure de compensation	33
IX.4 Mesure de suivi	37
X. Bibliographie	38

I. Résumé du rapport technique

Pour des raisons de sécurité publique (bâtiments en mauvais état contenant du plomb et de l'amiante) et de projet économique et social (requalification du quartier Jules Guesde), l'ancien site de la teinturerie Saucourt - Harmel est amené à être désamianté et déconstruit. L'opérateur de ce pré-aménagement (objet de la présente demande de dérogation « espèce protégée ») est l'Établissement Public Foncier de Grand Est. Le présent dossier vise le désamiantage, la déconstruction et le pré-aménagement du site de l'ancienne teinturerie Saucourt-Harmel. Le projet d'aménagement sera réalisé sous maîtrise d'ouvrage de Troyes Champagne Métropole. Le projet d'aménagement n'est pas visé par le présent dossier.

Une séquence « E.R.C. » a été établie pour intégrer les enjeux espèces protégées sur la Chiroptérofaune (en hibernation et en estivage -> Pipistrelle commune (individus isolés)) et l'Avifaune (site de nidification du Rougequeue noir).

La période d'hibernation des Chiroptères est exclue de la phase de déconstruction, de plus la période de nidification du Rougequeue noir est exclue de la phase de déconstruction pour la section du bâtiment concernée. **Des nichoirs de compensation** (destruction des sites de nidification) seront placés sur les bâtiments de Troyes Aube Habitat préservés : **2 nichoirs pour le Rougequeue**. Pour la Pipistrelle commune en hibernation (3) et en estivage (5), **12 gîtes à chauves-souris** seront mis en place en **compensation** sur les bâtiments de Troyes Aube Habitat.

La séquence ERC a été entièrement conçue dans l'idée de maintenir dans un état de conservation favorable les populations d'oiseaux et de chauves-souris dans leur aire de répartition naturelle. Il n'existe pas d'autre solution satisfaisante pour permettre à la fois de réaliser la déconstruction et à la fois de préserver les sites de reproduction et aires de repos des espèces animales protégées concernées par l'opération. En effet, le quartier étant en plein projet de requalification, il n'a pas été possible de proposer **des mesures de compensation pérennes** sur le site d'origine.

Tableau 1 : Synthèse des enjeux biodiversité sur le site

Bâtiment	Avifaune	Chiroptères
Bâtiment 1	/	1 individu de Pipistrelle commune en hibernation sous un décollement de plâtre
Bâtiment 2	/	1 individu de Pipistrelle commune en hibernation sous un décollement de plâtre
Bâtiment 3 (hors sanitaire)	/	1 individu de Pipistrelle commune en hibernation dans un trou (forage) d'un mur de la halle 5 individus isolés de Pipistrelle commune en estivage au sein de parpaings obstruant des fenêtres
Sanitaire du bâtiment 3	Site de nidification d'un couple de Rougequeue noir (au moins une nichée fructueuse en 2024)	/
Bâtiment 4	/	/
Bâtiment 5	/	/

II. Présentation synthétique de l’Etablissement Public Foncier du Grand-Est (EPFGE)

Créé en 1973, l’Etablissement Public Foncier de Grand Est (EPFGE) est un établissement public d’État (le Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires étant son ministère de tutelle) au service des projets des collectivités publiques de Lorraine et Champagne-Ardenne. Il a pour mission de les accompagner en amont de leurs projets d’aménagement et de développement par des actions de maîtrise foncière, d’études et de reconversion de friches industrielles, hospitalières, militaires et urbaines. L’EPFGE n’est ni un aménageur, ni un promoteur, ni un constructeur.

Les interventions de l’EPFGE s’inscrivent dans le champ de l’intérêt général et dans une démarche de requalification et de développement durable du territoire en conciliant développement économique, cohésion sociale, et préservation de l’environnement.

L’EPFGE intervient uniquement sur sollicitation des collectivités locales afin de préciser et faciliter leur projet de reconversion, de développement et d’amélioration du cadre de vie.

Ainsi, l’EPFGE intervient en tant que pré-aménageur (gestion du passif du site : mise en sécurité, curage des déchets, désamiantage, déconstruction) au profit d’un futur aménageur public ou privé s’inscrivant dans le projet de la collectivité. Dans le cas présent, les travaux de déconstruction et pré-aménagement envisagés par l’EPFGE visent à accompagner le projet de requalification du quartier de Jules Guesde, porté par Troyes Champagne Métropole.



Figure 3 : Emprise du site d'étude pour la réalisation de l'inventaire « 4 saisons » en 2024

II.2 Contexte

La déconstruction et le désamiantage du site Saucourt-Harmel à Troyes s'inscrit dans un projet de plus grande ampleur pour la requalification du quartier Jules Guesde.

Le site Saucourt-Harmel a été libéré de toute activité depuis plusieurs années, après avoir accueilli successivement une usine de blanchiment (Gaspard) à partir de la seconde moitié du XIXe siècle, une usine de bonneterie dans les années 1960, un entrepôt commercial dans les années 1970, un site de stockage d'archives pour la Banque Populaire de Champagne dans les années 1980 et enfin un atelier de confection et fabrication (avec teinturerie) dans les années 2010.

La friche est composée de 5 principaux ensembles :

- Une maison d'habitation avec sous-sol (bâtiment 1),
- Un bâtiment administratif et un garage (bâtiment 2),
- Un ancien atelier de traitement du textile comprenant plusieurs halles (bâtiment 3),
- Un hangar métallique (bâtiment 4),
- Un local (bâtiment 5).

De manière générale, les bâtiments sont dans un état de délabrement avancé.

Si les bâtiments 1, 4 et 5 sont distincts, les bâtiments 2 et 3 sont imbriqués en partie centrale.

L'EPFGE a sollicité l'Atelier des Territoires dans le cadre du désamiantage et de la déconstruction de la friche, afin de réaliser un diagnostic détaillé des enjeux biodiversité présents sur le site.

Le projet porte sur les parcelles CE0296, CE0465, CE0086, et CE088 (Figure 4).



Figure 4 : Plan de numérotation des différents bâtiments et emprise du projet (Source : PERL-Environnement)

II.3 Présentation du projet

Le projet de désamiantage, déconstruction et pré-aménagement du site Saucourt-Harmel prévoit ces grandes lignes de travaux, à savoir :

Travaux de désamiantage / déplombage / déconstruction :

- Le marquage/étiquetage sur site pour identification des MCA et du plomb,
- Le pré-curage des bâtiments,
- Le désamiantage de l'ensemble des bâtiments et l'élimination des déchets, comprenant le confinement des zones traitées, les contrôles, les prélèvements et mesures du taux d'empoussièrement,
- Le curage complémentaire des bâtiments,
- La gestion des éléments plombés au droit de la maison de maître,
- La déconstruction des superstructures des bâtiments,
- La déconstruction des infrastructures des bâtiments (dallages, fondations) avec un reportage photographique témoignant de façon exhaustive de la purge des structures enterrées,
- Le concassage sur site ou hors site des matériaux inertes parfaitement triés issus des démolitions selon une granulométrie 0/80mm,
- Le bouchonnement/dévoisement si nécessaire des réseaux (notamment Assainissement et AEP),
- La démolition des réseaux non conservés,
- Le dégazage, le nettoyage et l'enlèvement des anciennes cuves aériennes et chaudières associées,
- La gestion des déchets issus de toutes les phases du chantier, conformément à la réglementation en vigueur et aux exigences en termes d'économie circulaire,
- Le nettoyage et la mise en sécurité des lieux après déconstruction.

Les travaux décrits précédemment ne concernent que la parcelle CE296. Les parcelles CE465, CE88 et CE86 ne feront l'objet que d'un entretien de la végétation.

II.4 Planning prévisionnel de désamiantage et déconstruction du site Saucourt-Harmel

Le planning prévisionnel des travaux de désamiantage et de pré-aménagement **s'étend de mai 2026 (semaine 19) à octobre 2026 (semaine 44)**. Les travaux impactant la faune correspondent aux interventions réalisées sur les bâtiments 1, 2 et 3. Les détails du planning sous forme de tableau sont présentés ci-dessous en Figure 5.

Phasage prévisionnel des travaux de désamiantage :

- Phase 1 : travaux de désamiantage du bâtiment 4 (= 3 jours) ;
- Phase 2 : travaux de désamiantage du bâtiment 5 (= 2 jours) ;
- Phase 3 : travaux de désamiantage du bâtiment 3 (= 15 jours) ;
- Phase 4 : travaux de désamiantage du pavillon / bâtiment 1 (= 5 jours) ;
- Phase 5 : travaux de désamiantage du bâtiment 2 (= 10 jours) ;
- Phase 6 : travaux de désamiantage des WC du bâtiment 2 abritant le couple de Rougequeue noir (= 2 jours).

Phasage prévisionnel des travaux de déconstruction :

- Phase 1 : travaux de déconstruction du bâtiment 4 (= 2 jours) ;
- Phase 2 : travaux de déconstruction du bâtiment 5 (= 1 jour) ;
- Phase 3 : travaux de déconstruction et du curage complémentaire du bâtiment 3 (= 11 jours) ;

- Phase 4 : travaux de déconstruction, tri, curage complémentaire, et gestion des cuves du bâtiment 1 (= 8 jours) ;
- Phase 5 : travaux de déconstruction, curage complémentaire et gestion de la cuve du bâtiment 2 (= 13 jours) ;
- Phase 6 : travaux de déconstruction des dallages et concassage (= 5 jours de déconstruction et 5 jours de tri et de concassage) ;
- Phase 7 : travaux de remblaiement (= 5 jours) ;
- Phase 8 : nettoyage du site, et pose d'une clôture physique en pourtour du site (= 5 jours).

Les phases 1 à 5 correspondent aux phases ayant un impact direct sur la biodiversité, à savoir une destruction des habitats protégés d'avifaune et de Chiroptères.

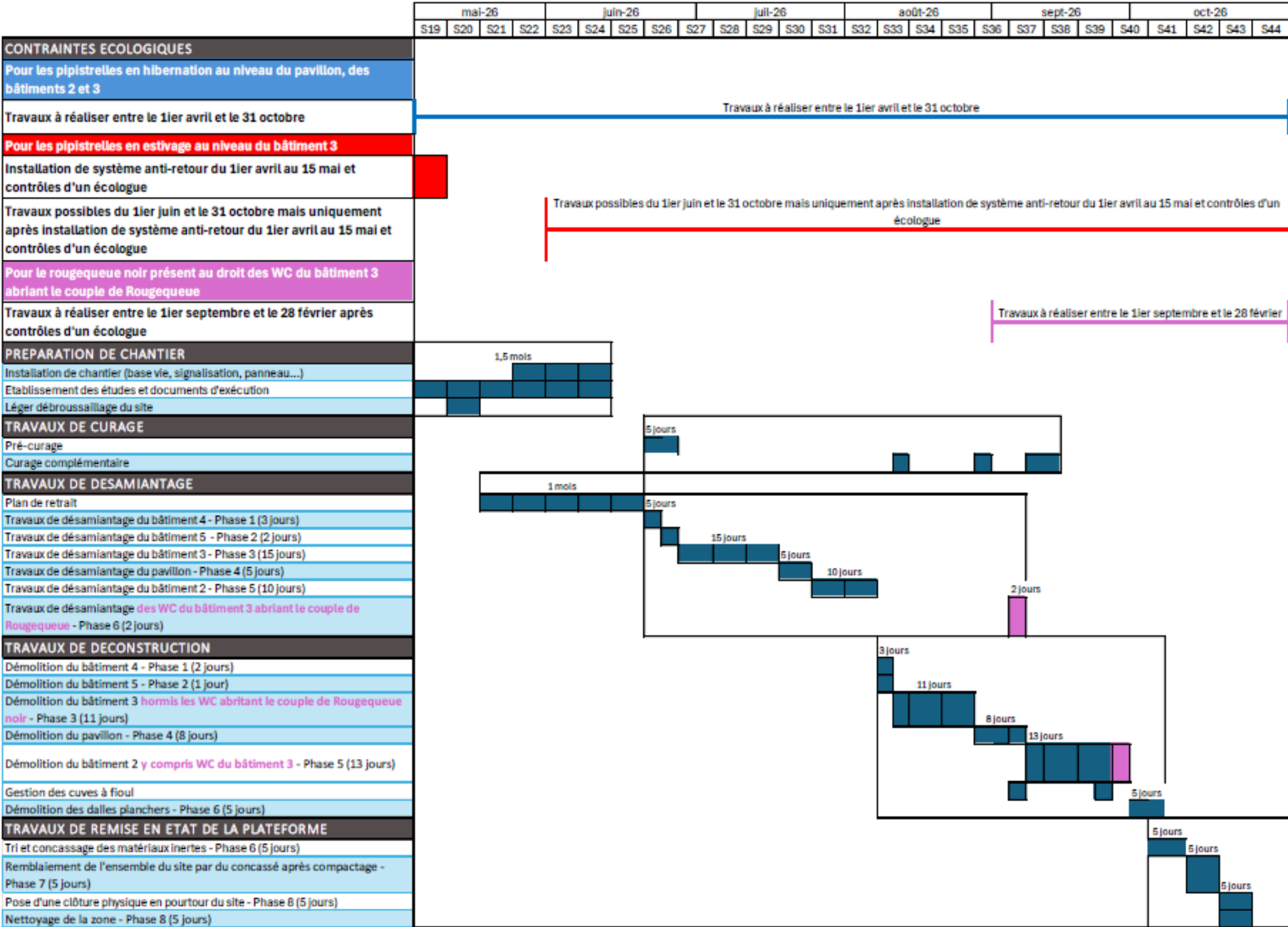


Figure 5 : Planning prévisionnel des travaux (Source : PERL-Environnement)

La nature et la motivation de la déconstruction ne permettent pas de se soustraire à la démarche de demande de dérogation concernant la destruction de l'aire de repos de Chiroptères et de sites de reproduction des oiseaux.

La présente demande de dérogation concerne l'emprise d'intervention en pré-aménagement de l'EPFGE, c'est-à-dire uniquement une emprise artificielle de bâtiments couvrant environ 2 990 m² au sol.

II.5 Objet de la demande de dérogation

Le présent document est rédigé en vue d'exposer les caractéristiques des interventions prévues dans le cadre de l'opération de désamiantage et déconstruction du site de l'ancienne teinturerie Saucourt – Harmel à Troyes ainsi que les espèces protégées présentes sur le site.

La demande de dérogation concerne la **déconstruction des bâtiments 1, 2, et 3**, en effet ces derniers abritent des **Pipistrelles communes** ainsi **qu'un site de nidification de Rougequeue noir** qui sont des espèces protégées de chiroptères et d'avifaune.

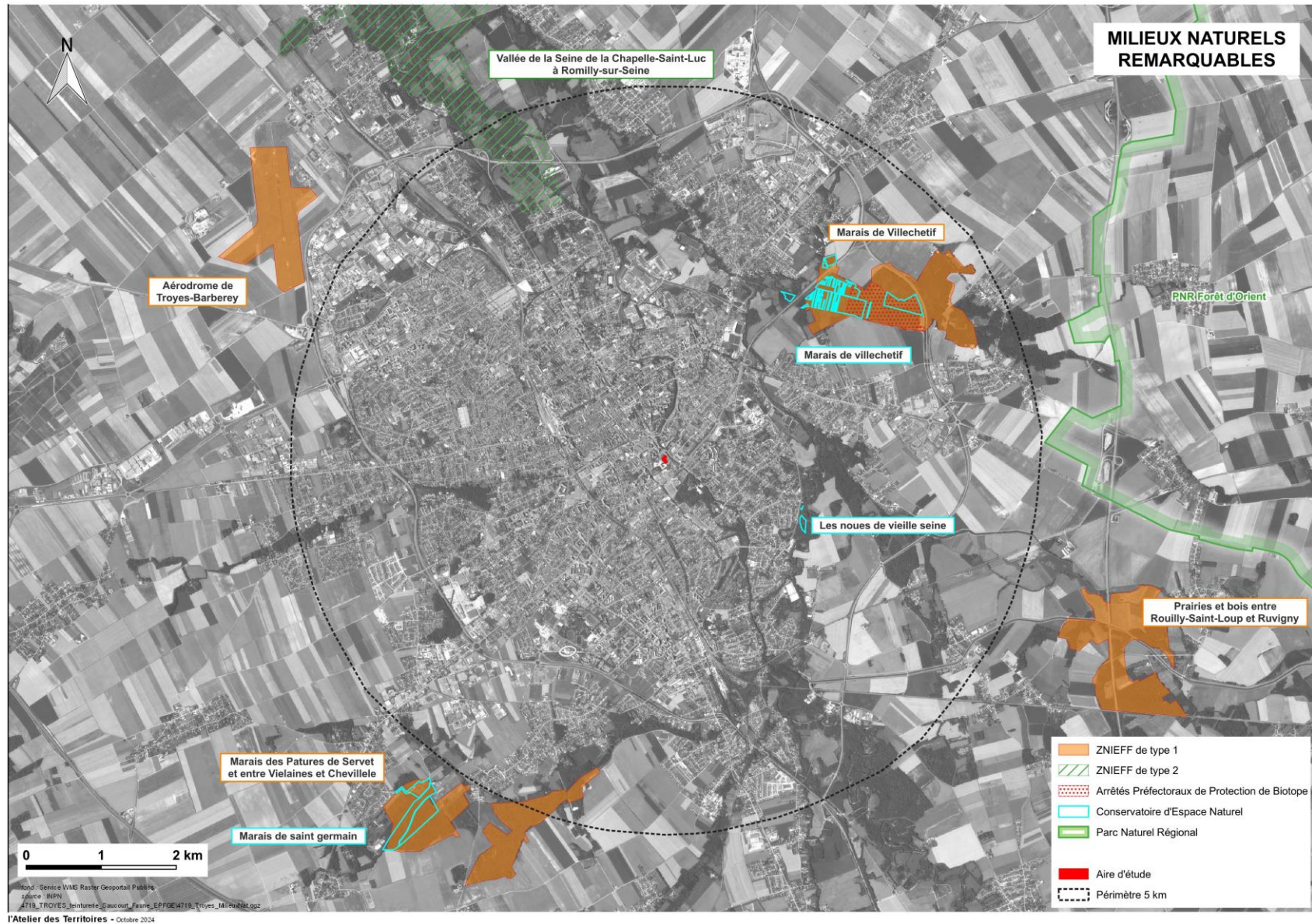
III. Enjeux environnementaux – approche bibliographique

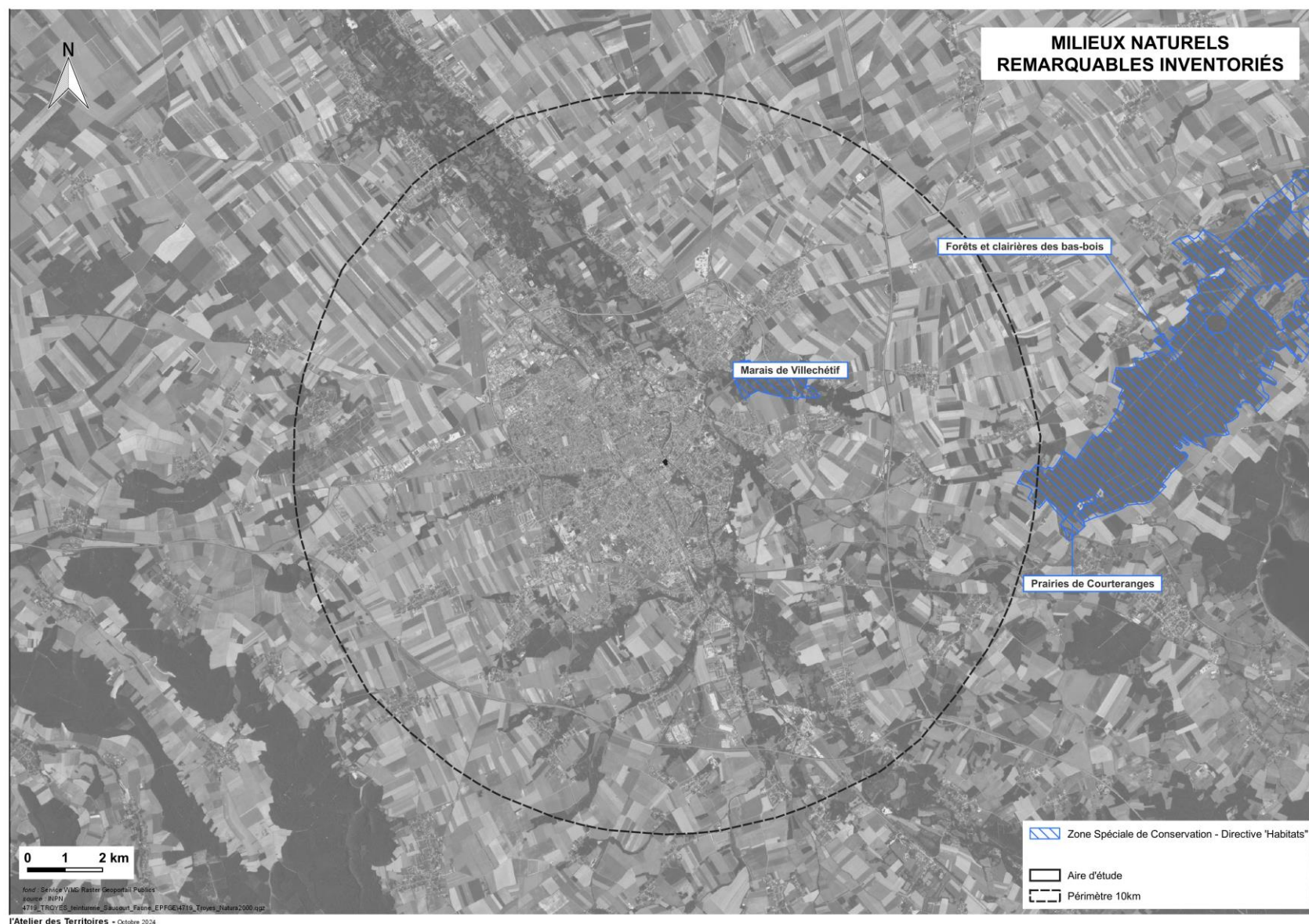
Le site d'étude n'est pas compris dans un périmètre de portée à connaissance (ZNIEFF ou ZICO) ni dans un espace naturel protégé.

Une attention particulière a été portée sur les sites CEN, ZNIEFF et les arrêtés de protection de biotope à moins de 5 km du site, et sur les sites Natura 2000 à moins de 10 km du site.

Le site est situé à :

- 1,8 km du site du Conservatoire d'Espace Naturel « Les noues de vieille Seine » ;
- 2,7 km du site Natura 2000 (ZSC) n°FR2100281 « Marais de Villechétif » (131 ha) ;
- 2,7 km de la ZNIEFF de type I n°210002039 « Marais de Villechétif » (157 ha) ;
- 2,7 km du site du Conservatoire d'Espace Naturel « Marais de Villechétif » ;
- 3,2 km de l'APB n°FR3800029 « Marais de Villechétif » (33,11 ha) ;
- 3,6 km de la ZNIEFF de type II n°210009943 « Vallée de la Seine de la Chapelle-Saint-Luc à Romilly-sur-Seine » (7 236 ha) ;
- 4,2 km de la ZNIEFF de type I n°210009500 « Marais des pâtures de Servet entre Vielaines et Chevillele » (143 ha) ;
- 5 km du Parc Naturel Régional de la Forêt d'Orient n°FR8000013 (81 947 ha) ;
- 9,6 km du site Natura 2000 ZSC n° FR2100309 « Forêts et clairières des bas-bois » (2 846 ha).





IV. Réglementation espèces protégées

Principes généraux de la réglementation sur le régime dérogatoire

L'article L411-2 du Code de l'environnement a instauré la possibilité de déroger à l'interdiction de porter atteinte aux espèces protégées, sous deux conditions :

- qu'il n'existe pas d'autre solution satisfaisante ;
- et que la dérogation ne nuise pas au maintien, dans un état de conservation favorable, des populations des espèces concernées dans leur aire de répartition naturelle.

De plus, le projet doit ainsi s'inscrire dans **l'un des cinq cas** suivants :

- 1) Dans l'intérêt de la protection de la faune et de la flore sauvages et de la conservation des habitats naturels ;
- 2) Pour prévenir des dommages importants notamment aux cultures, à l'élevage, aux forêts, aux pêcheries, aux eaux et à d'autres formes de propriété ;
- 3) Dans **l'intérêt** de la santé et de la **sécurité publiques** ou pour d'autres **raisons impératives d'intérêt public majeur**, y compris de nature sociale ou économique, et pour des motifs qui comporteraient des conséquences bénéfiques primordiales pour l'environnement ;
- 4) À des fins de recherche et d'éducation, de repeuplement et de réintroduction de ces espèces et pour des opérations de reproduction nécessaires à ces fins, y compris la propagation artificielle des plantes ;
- 5) Pour permettre, dans des conditions strictement contrôlées, d'une manière sélective et dans une mesure limitée, la prise ou la détention d'un nombre limité et spécifié de certains spécimens.

Comme exposé ci-dessus, l'intervention de l'EPFGE est un préalable nécessaire à la réalisation du projet de requalification du quartier Jules Guesde porté par Troyes Champagne Métropole. Ce projet, qui s'inscrit dans le programme de l'ANRU et du NPNRU, a pour objet le remaniement complet du quartier avec notamment la création d'une école internationale, d'espaces publics et espaces verts, et de nombreux logements. Dans ce cadre, de nombreux bâtiments au sein du quartier ont déjà été déconstruits.

Les bâtiments de l'ancienne teinturerie nommée Saucourt-Harmel doivent donc nécessairement être déconstruits pour permettre le réaménagement du quartier.

A l'heure actuelle, le plan d'aménagement prévoit la réalisation de logements et d'espaces verts en lieu et place de l'ancienne teinturerie.

Il est à noter que la partie bâtie du site de Saucourt est dans un état de dégradation très avancé : bâtiments avec plancher en partie effondrée, divers accès en hauteur non sécurisés, risque de dégradation de matériaux amiantés et plombés, remblais non inertes, bâtiments ouverts aux quatre vents.

Les travaux de déconstruction envisagés par l'EPFGE visent donc à permettre la réalisation du projet d'intérêt public majeur de requalification du quartier Jules Guesde, projet d'intérêt économique et social, et à sécuriser définitivement l'emprise de l'ancienne teinturerie.

La prise en compte de l'intérêt public majeur (sécurité publique, raison sociale et économique) justifie donc la réalisation de ces travaux.

L'état de vétusté des bâtiments (structures très dégradées, forte présence d'amiante) sans réversibilité possible, et la nature du projet général (requalification du quartier et sécurisation des parcelles) ne laissent pas de solution alternative à la déconstruction. Il apparaît ainsi nécessaire de mener des travaux qui impacteront les individus d'espèces protégées et les habitats qui leurs sont favorables.

V. Synthèse du diagnostic écologique

IV.1 Méthodologie et dates de passage

Expertises diurnes des bâtiments et leurs abords

Une expertise diurne est réalisée à chaque passage afin de vérifier en journée :

- La présence de chauves-souris, d'avifaune et d'herpétofaune ;
- L'existence d'indices de présence de chiroptères (guano, suint, restes alimentaires), d'avifaune et d'herpétofaune.

Les inspections sont réalisées par voie terrestre, à l'aide de jumelles très lumineuses anti-reflets, des lampe torches, d'un endoscope, d'une échelle télescopique, d'optiques d'observation nocturne (thermique et/ou à amplification) ainsi que d'un détecteur d'ultrasons.

Observations crépusculaires

Afin de pouvoir localiser les gîtes utilisés par les chiroptères et les effectifs et espèces associés, **des observations crépusculaires ont été menées. Cette seconde méthode permet de dénombrer visuellement et d'identifier par méthodes acoustiques les individus** présents en journée dans les éléments non diagnostiqués **lorsqu'ils sortent de leur gîte**. Elle permet également l'observation d'oiseaux crépusculaires et/ou nocturnes.

Tableau 2 : Dates des observations réalisées dans le cadre du diagnostic

Dates	Phase biologique	Conditions de visite
14/02/2024	Hibernation	+10°C à +11°C, couvert nuageux 8/8, vent Beaufort 1-2
21/05/2024	Transit printanier	+21°C, couvert nuageux 8/8, vent Beaufort 1-2
02/07/2024	Estivage	+18°C à +16°C, couvert nuageux 8/8, vent Beaufort 1-2.
23/09/2024	Transit automnal	+20°C, couvert nuageux 4/8, vent Beaufort 1-2

IV.2. Résultats

Chiroptérofaune

La maison avec sous-sol (**bâtiment 1**), l'atelier (**bâtiment 3**) ainsi que le bâtiment administratif (**bâtiment 2**) sont utilisés par la **Pipistrelle commune en période d'hibernation**, de plus l'atelier est utilisé comme **gîte d'estivage** par au moins **cinq individus de Pipistrelle commune**.

Concernant l'hibernation, un individu de Pipistrelle commune a été observé respectivement dans le bâtiment 1, le 2 et le 3, soit trois individus en tout. Elles ont été observées, sous du plâtre décollé, ou encore au fond d'une petite cavité de quelques centimètres de profondeur dans les murs de l'atelier.



Figure 6 : Emplacement d'une Pipistrelle commune hibernant sous un décollement de plâtre au sein du bâtiment 1 (flèche rouge)

Concernant le gîte d'estivage, les cinq individus observés étaient disséminés au sein de parpaings obstruant six fenêtres.



Figure 7 : Localisation des parpaings disjoints accueillants des Pipistrelles communes



Figure 8 : Zoom sur une fenêtre obstruée avec des parpaings / Figure 9 : Cavité au sein des parpaings présentant du guano à leur base

L'intégralité des bâtiments a pu être inspecté. Nous n'avons pas détecté d'individus ou de colonies, ni aucun indice de colonie de chauves-souris (urine, suint et guano) sur les autres bâtiments que les bâtiments 1, 2, 3.





L'Atelier des Territoires - Octobre 2024

Avifaune

Un couple de Rougequeue noir a été contacté sur l'ensemble du site, ce couple nidifie au sein du bâtiment 3 avec au moins une nichée fructueuse au cours de l'année 2024.



Figure 10 : Nid de Rougequeue noir utilisé au cours de l'année 2024 au sein des sanitaires du bâtiment 3

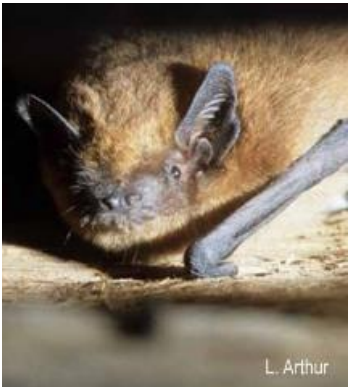
Autres groupes taxonomiques faunistiques : néant.

Habitat à enjeux et flore : néant.



VI. La Pipistrelle commune

Éléments sur la biologie de la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*)



La **Pipistrelle commune** est la chauve-souris la plus fréquente et la plus abondante en France. Ses exigences écologiques sont très plastiques, d'abord arboricole, elle s'est bien adaptée aux conditions anthropophiles au point d'être présente dans la plupart des zones habitées. Ses zones de chasse, très éclectiques, concernent à la fois les zones agricoles, forestières et urbaines. L'espèce est sédentaire, avec des déplacements limités. Elle chasse le plus souvent le long des lisières de boisements, les haies ou au niveau des ouvertures de la canopée (allée forestière, boisement en cours d'exploitation). Elle transite généralement le long de ces éléments, souvent proche de la végétation.

Elle va plutôt privilégier les gîtes anthropiques même si elle est susceptible de fréquenter les cavités arboricoles. En dehors des colonies qui ne passent que difficilement inaperçues, les petits effectifs sont relativement discrets.

La Pipistrelle commune est une espèce généraliste qui utilise une grande diversité d'habitats et consomme des proies diverses et variées, d'où sa présence régulière sur les différentes écoutes nocturnes.

Les aires de repos ainsi que les sites de reproduction de la Pipistrelle commune sont protégés par l'arrêté du 23 avril 2007 (article 2) fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. L'espèce figure sur la liste rouge des mammifères continentaux de France métropolitaine (2017) en « quasiment menacée » (NT).

Tableau 3: Statut de protection de la Pipistrelle commune

Directive Habitat Faune Flore (DHFF)	Annexes IV
Liste rouge France	Quasi menacée (NT)
Liste rouge monde	Préoccupation mineure (LC)
Convention Bonn	Annexe II
Convention Berne	Annexe III

Tableau 4 : Etat de conservation de la Pipistrelle commune par domaine biogéographique

Alpin	Favorable
Atlantique	Défavorable mauvais
Continental	Défavorable inadéquat
Méditerranéen	Défavorable inadéquat

VII. Le Rougequeue noir

Éléments sur la biologie du Rougequeue noir (*Phoenicurus ochrurus*)



Cette partie s'inspire de l'Atlas des oiseaux Nicheurs du Grand-Duché du Luxembourg et de la fiche d'Oiseaux.net rédigée par Jean François (ornithologue meurthe-et-mosellan, ancien président du Centre Ornithologique Lorrain).

Le Rougequeue noir est un Passereau de petite taille de la famille des Muscicapidés. Cette espèce mesure 14 cm du bout du bec au bout de la queue pour une envergure de 23 à 26 cm. Sa masse oscille entre 14 et 20 g.

C'est un oiseau migrateur, originellement lié à la montagne et aux rochers, qui a pris un caractère anthropophile en adoptant diverses constructions humaines. Partiellement cavicole, il installe également son nid sur des supports à l'intérieur ou à l'extérieur des bâtiments. Il utilise parfois d'anciens nids d'Hirondelle rustique. La ponte compte 4 à 6 œufs avec une incubation de deux semaines environ. L'élevage des jeunes au nid dure environ de 2 à 3 semaines. Pour un couple, il peut y avoir 2 à 3 nichées sur une saison.

Le Rougequeue noir, ses œufs, son nid sont protégés par l'arrêté du 29 octobre 2009 (article 3) fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. L'espèce figure sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine (2016) en « préoccupation mineure » (LC).

Tableau 5: Statut de protection du Rougequeue noir

Directive Oiseaux – Annexe I	/
Liste rouge France	Préoccupation mineure (LC)
Liste rouge monde	Préoccupation mineure (LC)
Convention Berne	Annexe II

Tableau 6 : Etat de conservation du Rougequeue noir

Population nicheuse (2013 – 2018)	En déclin
-----------------------------------	-----------

VIII. Impacts et mesures

Pour une meilleure compréhension des enjeux, des impacts et des mesures, nous présentons cette thématique sous la forme d'un tableau synoptique présenté ci-contre.

Cette recherche de mesures adaptées s'inscrit dans le cadre de la législation portant sur la protection des espèces et de leur habitat. Articles L.411-1 à L.411-3 et R.411-1 R. 411-14 du Code de l'Environnement.

Oiseaux

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000021384277>

Mammifères terrestres

<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000649682>

Les mesures ERC sont intégrées directement au planning du chantier via l'adaptation du calendrier des travaux, les mises en place des mesures compensatoires en amont de la destruction des habitats d'espèces protégées, ou encore la méthodologie de déconstruction des bâtiments (mise en place d'anti-retour sur les parpaings du bâtiment 3). Enfin, il est important de noter que les marchés de travaux des entreprises comporteront des clauses spécifiques sur la thématique biodiversité pour la bonne prise en compte des enjeux du site. Les entreprises seront également sensibilisées au sujet au démarrage du chantier en complément.

Tableau 1 : synthèse des mesures et des impacts résiduels sur le Rougequeue noir

	Impacts avant mesures		Mesures d'évitement (E), de réduction (R) et de compensation (C)		Impacts résiduels		Mesures D'accompagnement et/ou de suivi
	Sur les individus	Sur les habitats	Pour les individus	Pour les habitats	Sur les individus	Sur les habitats	
Désamiantage et déconstruction du site Saucourt	Destruction d'individus → Impact fort	Destruction d'un site de reproduction → Impact fort	Intervention sur la section du bâtiment 3 abritant le couple de Rougequeue noir en dehors de la période de nidification, soit une intervention entre le 1 ^{er} septembre et le 28 février (E2) → Pas de destruction d'individus	Pose de deux nichoirs pour le Rougequeue noir sur les façades des bâtiments de Troyes Aube Habitat courant 2026 (C1)	Destruction d'individus : → Impact nul	Habitats compensatoires → Impact négligeable	<ul style="list-style-type: none">Suivi de l'espèce en année n+1, n+2, (S2)

Ces mesures visent à maintenir le bon état de conservation de la population de Rougequeue noir. Un écologue assurera le suivi du chantier, des mesures à mettre en place en faveur de l'avifaune et le calendrier des travaux.

Tableau 2 : synthèse des mesures et des impacts résiduels sur la Pipistrelle commune

	Impacts avant mesures		Mesures d'évitement (E), de réduction (R) et de compensation (C)		Impacts résiduels		Mesures D'accompagnement et/ou de suivi
	Sur les individus	Sur les habitats	Pour les individus	Pour les habitats	Sur les individus	Sur les habitats	
Désamiantage et déconstruction du site Saucourt	Destruction d'individus → Impact fort	Indisponibilité et destruction des sites de repos → Impact fort	Adaptation du planning travaux vis-à-vis de la présence de Chiroptères en hibernation sur le site (R1) Adaptation du planning travaux et mise en place de systèmes anti-retour au sein du bâtiment 3 en période de transit printanier (R2) Pris en compte de l'éclairage et du contexte (linéaire arboré) dans le choix des emplacements des gîtes artificiels (R3) → Pas de destruction d'individus	Mise en place de six gîtes 2FTH et six gîtes 1FE sur les façades des bâtiments de Troyes Aube Habitat avant l'altération / destruction des habitats d'origine (C2)	Destruction d'individus : → Impact nul	Habitats compensatoires → Impact négligeable	<ul style="list-style-type: none">Suivi de l'espèce en année n+1, n+2, n+3 et n+5 (S1)

Ces mesures visent à maintenir le bon état de conservation de la population de Chiroptères sur le site d'étude. Un écologue assurera le suivi du chantier, des mesures à mettre en place en faveur des Chiroptères et le calendrier des travaux.

IX. Détail des mesures « ERC »

IX.1. Mesure d'évitement

E1 – Entretien de la végétation aux abords des bâtiments en dehors de la période de nidification de l'avifaune

Par précaution, **les coupes et l'entretien de la végétation** aux abords des bâtiments devront avoir lieu en dehors de la période de nidification de l'avifaune, à savoir que ces travaux doivent être réalisés **du 1^{er} septembre au 28 février**.

E2 – Planning d'intervention sur le bâtiment 3 (partie sanitaire) adapté à la présence du Rougequeue noir

La section du bâtiment 3 accueillant le couple de Rougequeue noir, ne subira aucune intervention en période de nidification. En effet, pour éviter toute destruction d'individus, **les interventions au sein de cette section du bâtiment (désamiantage et déconstruction) se feront en dehors de la période de nidification, à savoir du 1^{er} septembre au 31 octobre**.

Actuellement, les opérations sont prévues comme suit :

- Travaux de désamiantage de la section du bâtiment 3 accueillant le couple de Rougequeue noir : première quinzaine de septembre 2026 (2 jours sur la semaine 37) ;
- Travaux de déconstruction du bâtiment 2 y compris la section du bâtiment 3 accueillant le Rougequeue noir : fin septembre – début octobre 2026 (13 jours).

IX.2. Mesure de réduction

R1 – Adaptation du planning travaux pour réduire le dérangement et éviter la destruction des individus de Chiroptères en hibernation sur le site.

Le diagnostic « 4 saisons » a permis de mettre en évidence la présence de Pipistrelle commune en hibernation au sein de trois bâtiments, à savoir le bâtiment 1, 2 et 3. Ainsi, afin d'éviter tout dérangement et destruction d'individus de Chiroptères en hibernation, **les interventions (désamiantage et déconstruction) prévues sur ces bâtiments 1, 2 et 3 seront réalisées en dehors de la période d'hibernation des Chiroptères, soit du 1^{er} avril au 31 octobre**.

Actuellement les opérations sont prévues comme suit :

- Travaux de désamiantage :
 - Bâtiment 1 : 5 jours en juillet 2026 ;
 - Bâtiment 2 : 10 jours fin juillet – début août 2026 ;
 - Bâtiment 3 (hors section accueillant le Rougequeue noir) : 15 jours en juillet 2026 ;
- Travaux de déconstruction :
 - Bâtiment 1 : 8 jours fin août – début septembre 2026 ;
 - Bâtiment 2 : 13 jours en septembre 2026 ;
 - Bâtiment 3 (hors section accueillant le Rougequeue noir) : 11 jours en août 2026.

De façon plus générale, l'ensemble des bâtiments sur le site subiront leur désamiantage et leur déconstruction en dehors de la période de nidification.

R2 – Adaptation du planning travaux et mise en place d'anti-retour pour les Chiroptères présents en période d'activité

Le bâtiment 3 abrite des Pipistrelles communes en période d'activité des Chiroptères. Ainsi pour éviter toute destruction d'individus lors des travaux, un protocole de **mise en place de système anti-retour** sur les gîtes identifiés doit être mis en place avant toute intervention sur le bâtiment 3.

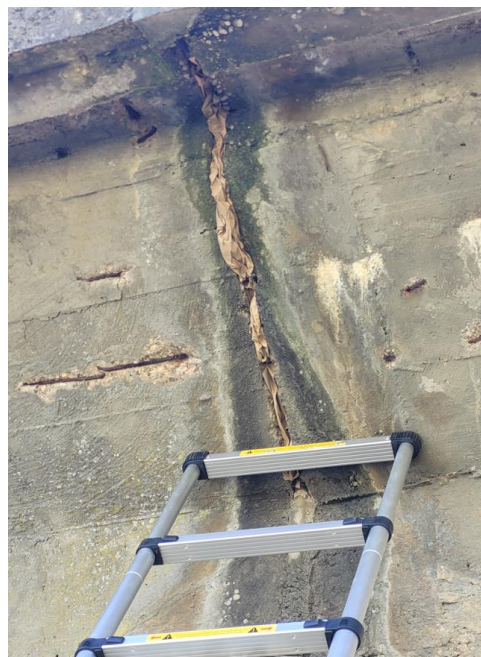
Dans le cas présent, ces systèmes anti-retours sont à déployer en période de transit printanier, à savoir du 1^{er} avril au 15 mai. Ces systèmes anti-retours doivent rester en place plusieurs jours (minimum 3 jours) afin d'être certain de la sortie des individus, une vérification sera faite à l'endoscope après plusieurs jours. De plus, ces systèmes doivent être placés lorsque les températures ne descendent pas en-dessous des 10°C la nuit. Une fois que tous les individus ont quitté les cavités, les travaux peuvent avoir lieu sur le bâtiment sans davantage de contrainte calendaire.

Ces systèmes anti-retours seront posés et contrôlés par un écologue. Une fois les systèmes anti-retours contrôlés, et l'absence d'individu validée, par sécurité les cavités seront comblés (papier kraft ou mousse expansive selon la conformation des cavités dans les parpaings).

L'efficacité des systèmes anti-retour, et l'absence de chiroptères conditionne le démarrage des travaux sur le bâtiment 3.



Figure 11 : Exemple de matériaux mis en place pour réaliser un système anti-retour



Exemple de bouchage de cavités avec du papier kraft après contrôle de l'absence d'individus par des écologues.

R3 – Absence d'éclairage incident sur les emplacements des gîtes artificiels

Adaptation de l'éclairage : l'ensemble des gîtes à Pipistrelle commune ne sera pas impacté directement par des éclairages incidents venant des bâtiments alentour ou de la rue. Il s'agira d'un point d'attention particulier lors du choix des emplacements des gîtes artificiels.

IX.3 Mesure de compensation

C1 – Mise en place de deux nichoirs pour le Rougequeue noir

La mesure vise à **disposer deux nichoirs artificiels spécifiques au Rougequeue noir, ces nichoirs artificiels seront installés en façade** d'un bâtiment appartenant à Troyes Aube Habitat.

Ces nichoirs seront installés en façade avant la déconstruction des sanitaires du bâtiment 3 (septembre 2026), soit courant de l'année 2026 et seront fonctionnels pour la période de reproduction de 2027. La mise en place de deux nids artificiels pour le Rougequeue noir permet de compenser la destruction d'un site de nidification. Ces nichoirs seront placés sur les façades des bâtiments de Troyes Aube Habitat à au moins 2 mètres de hauteur, les bâtiments qui accueilleront cette compensation sont situés à 90 mètres du site de nidification d'origine.



Figure 12 : Vue depuis la rue des deux bâtiments appartenant à Troyes Aube Habitat



Vue depuis la rue du 10 rue de l'ancien stade



Vue depuis la rue du 12 rue de l'ancien stade

La pose des nichoirs sera supervisée par un écologue afin de positionner de façon optimale ces nichoirs pour répondre aux exigences du Rougequeue noir.



Exemple de nichoir en béton de bois pour Rougequeue noir (Source : Vivara)



Exemple de nichoir en bois pour Rougequeue noir (Source : LPO)

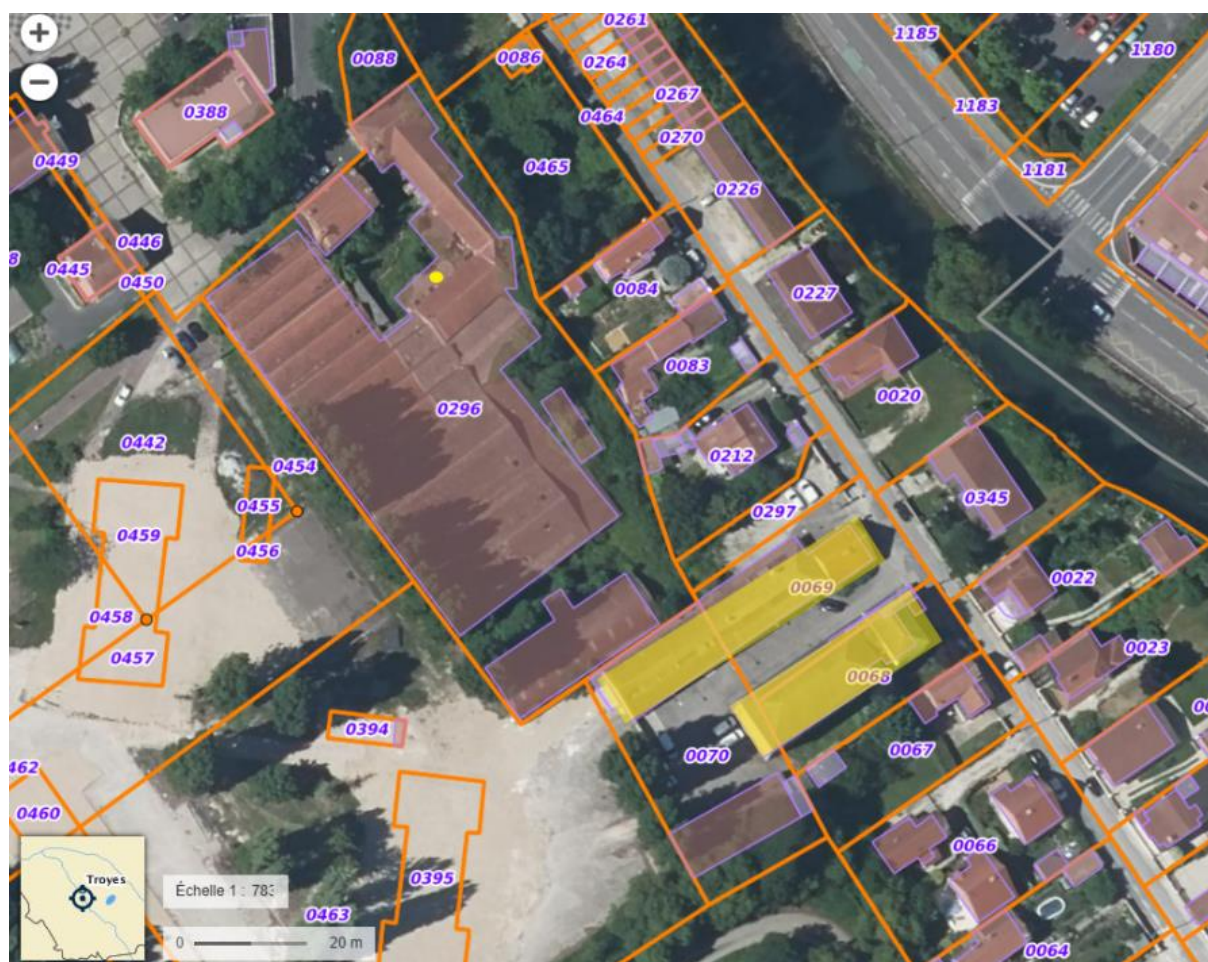


Figure 13 : Localisation du site de nidification du Rougequeue noir (point jaune) et localisation des bâtiments accueillant les mesures compensatoires (rectangle jaune)

C2 – Mise en place de gîtes artificiels pour la Pipistrelle commune

La mesure de compensation C2 consiste en la mise en place de gîtes artificiels sur les façades de bâtiments appartenant à Troyes Aube Habitat. Cette mesure permet de compenser la destruction d'un habitat pour la Pipistrelle commune (5 individus isolés) situé au sein de parpaings obstruant six fenêtres du bâtiment 3, ainsi que l'habitat de 3 Pipistrelles communes isolées hibernant dans des décolllements de plâtre.

Les mesures de compensation pour les Chiroptères seront mises en place sur le bâtiment au n°12 rue de l'ancien stade.



Gîte Schwegler 2FTH - Gris Clair

Ainsi **six gîtes 2FTH** seront mis en place sur les façades du bâtiment au n°12 à au moins 3 mètres de hauteur, idéalement à quelques dizaines de centimètres de la toiture. Ces gîtes seront répartis sur les façades, en particulier sur les sections borgnes des façades (éloignés des fenêtres). Les gîtes bien que répartis sur les façades seront placés en majorité sur les façades sud-est et sud-ouest qui se trouvent plus proche de linéaires arborés.



Gîte pour chauves-souris Schwegler 1FE

Six gîtes 1FE seront mis en place sur les façades du bâtiment au n°12 à au moins 3 mètres de hauteur, idéalement à quelques dizaines de centimètres de la toiture. Ces gîtes seront répartis sur les façades, en particulier sur les sections borgnes des façades (éloignés des fenêtres). Les gîtes bien que répartis sur les façades seront placés en majorité sur les façades sud-est et sud-ouest qui se trouvent plus proche de linéaires arborés.

L'ensemble de ces gîtes, à savoir 6 gîtes 2FTH et 6 gîtes 1FE, seront mis en place avant la mise en place des systèmes anti-retour sur le bâtiment 3 ; soit entre le 1^{er} avril et le 15 mai.

Il a été choisi de mettre en place 12 gîtes artificiels pour les chiroptères afin de compenser avec une plus-value les habitats identifiés (6 fenêtres obstruées par deux parpaings et 3 décollements de plâtre / forage peu profond dans un mur).

La pose de ces gîtes sera réalisée sous la supervision d'un écologue afin de garantir le respect des exigences écologiques de la Pipistrelle commune (hauteur, emplacement, pas de lumière directe incidente, une majorité de gîte présents à proximité d'un linéaire arboré ...).

IX.4 Mesure de suivi

S1 - Mesure de suivi - Chiroptères

En année n+1 (2027), n+2 (2028), n+3 (2029) et n+5 (2032) après réalisation des travaux, des écologues s'assureront de l'efficacité des mesures ERC mis en place sur les bâtiments de Troyes Aube Habitat à travers un suivi de l'utilisation des gîtes compensatoires par les Chiroptères en période d'estivage et d'hibernation.

Ces suivis permettront de faire état des effectifs des population présentes.

S2 – Mesure de suivi – Avifaune

En année n+1 (2027), et n+2 (2028), après réalisation des travaux, des écologues s'assureront de l'efficacité des mesures ERC mis en place sur les bâtiments de Troyes Aube Habitat à travers un suivi de l'utilisation des niochirs et nids artificiels par l'avifaune en période de reproduction.

Ces suivis permettront de faire état des effectifs des population présentes.

Tableau de synthèse des mesures écologiques et coûts associés

Type de mesure	Mesure	Coûts
Evitement / Réduction	Adaptation du planning travaux	-
	Mise en place de systèmes anti-retour et contrôle de leur efficacité	1 200,00 €
	Absence d'éclairage incident sur les gîtes artificiels	-
Compensation	Six gîtes 2FTH (513,77 € H.T. pièce)	3 082,62 €
	Six gîtes 1FE (100,77 € H.T. pièce)	604,62 €
	Pose de niochirs pour le Rougequeue noir	30 € / niochir
	Main d'œuvre pour la pose des gîtes et des niochirs	Chiffrage à faire
Suivi	Suivi écologique	5 000 €
Total :		9 947,24 €

Le coût total indiqué précédemment n'est pas définitif, en effet le chiffrage de certaines interventions est encore à déterminer.

La mise en place de cette séquence ERC vise le maintien du bon état de conservation de la population des espèces faisant l'objet de la demande de dérogation.

X. Bibliographie

ANDREWS H.L., PEARSON L. 2022. Review of empirical data in respect of emergence and return times reported for the UK's native bat species. Bat Tree Habitat Key & Bat Rock Habitat Key.

ARTHUR L. & LEMAIRE M. 2009. — *Les Chauves-Souris de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Biotopie, Mèze, 576 p. (Hors collection ; 25).

CPEPESC Lorraine, 2009. *Connaître et protéger les Chauves-souris de Lorraine*. Ouvrage collectif coordonné par SCHWAAB F. (textes), KNOCHEL A. (textes) & JOUAN D. (cartes) Ciconia, 33 (N. sp.), 562 p.

CSRPN Lorraine, 2015. Liste des espèces déterminantes ZNIEFF de Lorraine. Document numérique.

FRANÇOIS, J. 2018. Le Rougequeue noir.
<https://www.oiseaux.net/oiseaux/rougequeue.noir.html>

MELCHIOR *et al.* 1987. L'Atlas des oiseaux Nicheurs du Grand Duché du Luxembourg. Lëtzebuurger Natura Vulleschutzliga a.s.b.l. 336 pages.

Ministère d'état, Ministère de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de la mer, ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche. 2009. Arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Ministère de l'écologie et du développement durable, Ministère de l'agriculture et de la pêche. 2007. Arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des mammifères terrestres protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection, Journal Officiel de la République Française.

UICN France, MNHN, LPO, SEOF & ONCFS (2016). La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitre Oiseaux de France métropolitaine. Paris, France.

UICN France, MNHN, SFEPM & ONCFS (2017). La Liste rouge des espèces menacées en France – Chapitre Mammifères de France métropolitaine. Paris, France.